

Les histoires extraordinaires de Diana Thorneycroft

PAYSAGES GRINÇANTS D'UN IMAGINAIRE CANADIEN

du 11 mai au 9 septembre 2011

vernissage public le mardi 10 mai, de 17h30 à 20h30

vernissage presse le mardi 10 mai à 11h00 | accès limité, réservation indispensable 01 44 43 21 48
à 18h30 précises, conférence de Diana Thorneycroft, en anglais | accès sans réservation dans la limite des places disponibles



Group of Seven Awkward Moments (Winter on the Don)

Le Centre culturel canadien présente la première exposition en France de la photographe Diana Thorneycroft. L'artiste fait également partie de l'exposition collective *My Winnipeg*, première édition d'une série d'expositions portant sur une sélection originale de villes aux scènes artistiques novatrices, qui s'ouvre le 23 juin prochain à la Maison Rouge/Fondation Antoine de Galbert à Paris. Dans *My Winnipeg*, les œuvres de Diana Thorneycroft côtoieront celles d'artistes déjà très présents en Europe, tels Guy Maddin, Marcel Dzama, et le collectif General Idea, ainsi que des artistes confirmés au Canada, très en vue à l'étranger mais peu connus en France parmi lesquels Shary Boyle et Ken Monkman.

L'exposition du Centre culturel canadien présente dans sa totalité la série « Group of Seven Awkward Moments », une vingtaine de photographies qui ont marqué le milieu artistique du Canada ces trois dernières années (le magazine *Canadian Art* a inclus cette série dans l'une des 10 meilleures expositions de l'année 2008), ainsi qu'une sélection d'œuvres de la série plus ancienne, « The Canadiana Martyrdom Series ». Par cette alliance particulière entre scènes de genre, paysages, petites histoires enchâssées dans la Grande, et martyres de poupées de plastique, cette exposition donne une vision littéralement « dépayssante » du Canada. *Les histoires extraordinaires de Diana Thorneycroft* exposent l'image inu-

sitée, hybride, iconoclaste d'un pays reconstruit à partir des scènes fantasmées issues d'un imaginaire collectif supposé, un imaginaire débridé où s'entrechoquent faits réels, coutumes, tabous et stéréotypes. L'artiste joue avec le sentiment d'identité nationale et en montre l'artifice. Dans ses somptueux décors de petites figurines industrialisées, la lumière naturelle est un mensonge visible qui renvoie le spectateur à un monde fabriqué, figé (touristique), vidé de substance mais néanmoins fascinant, domestique (rassurant) et divertissant. Aussi toutes les scènes sont-elles plus obscures qu'il n'y paraît, malgré l'éclatante facture de ces petits spectacles en vase clos.

Dans « Group of Seven Awkward Moments », désastres, accidents et scènes ambiguës se déploient sur fond de dioramas élaborés à partir de l'imagerie picturale du célèbre Groupe des Sept. Pour ce groupe de peintres-explorateurs qui s'attacha à représenter la nature sauvage du Canada et dont le nombre varia jusqu'en 1931 (ils furent jusqu'à 10, si l'on exclut Tom Thomson qui mourut avant la fondation du groupe mais qui en est l'inspirateur), un nouveau style devait être inventé pour prendre définitivement distance avec l'art européen qui avait la première place dans les musées du Canada. Leurs paysages, réalisés avec des couleurs franches et de larges touches, avaient pour ambition, dans les années 1920, de représenter une identité distinctive, évocatrice d'un sentiment national canadien.

Or, Diana Thorneycroft réduit cet idéal à une simple image, donne à ces œuvres une « utilité » en en faisant les fonds de scène d'un imaginaire improbable et totalement hétérogène. La nature sauvage idéalisée par le Groupe des Sept est paradoxalement peuplée et entachée d'événements embarrassants. Quant aux martyres de « The Canadiana Martyrdom Series », leur absurdité tranche avec la banalisation de la violence engendrée par la libre circulation des images dans les médias de masse. Que les martyrs soient des célébrités de la culture canadienne représentées par des jouets ajoute au cynisme apparent de l'œuvre. Diana Thorneycroft utilise l'attraction du spectateur pour les idoles et la violence, et la pousse jusqu'à un travestissement caricatural, là où l'industrie culturelle le pratique tout « naturellement ».

Présentées pour la première fois à un public étranger, ces scènes a-typiquement canadiennes auront, sorties de leur contexte national, une résonance tout à fait nouvelle. Elles mettent en question l'exportation d'un certain exotisme canadien.

Commissaire : Catherine Bédard | Promotion : Jean-Baptiste Le Bescam | Réalisation : Centre culturel canadien

Centre culturel canadien - Canadian Cultural Centre

5, rue de Constantine - 75007 Paris

Tél : 01 44 43 21 90 - Fax : 01 44 43 21 99

Accès : Métro et RER : Invalides, Bus : 28, 49, 63, 69, 83, 93

Horaires d'ouverture :

Entrée libre du lundi au vendredi de 10h00 à 18h00, jeudi jusqu'à 19h00.

Contact presse Centre culturel canadien : Jean-Baptiste Le Bescam

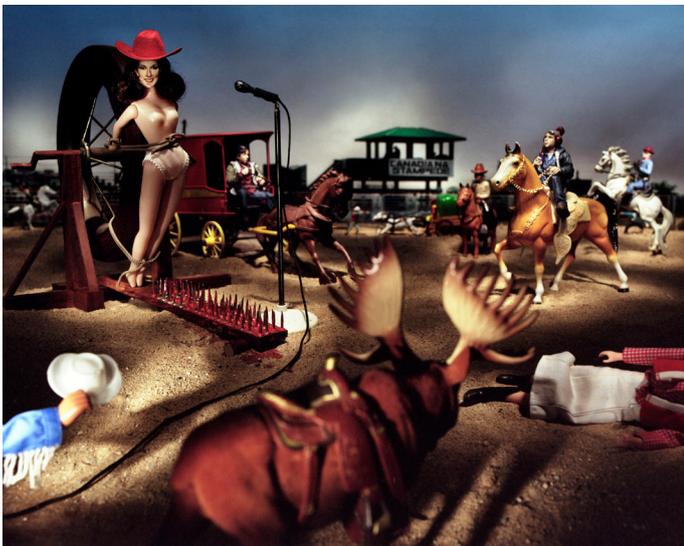
Tél : 01 44 43 21 48 - E-mail : jean-baptiste.lebescam@international.gc.ca

Contact presse Maison rouge : Julie Martinez

Tél : 01 42 72 60 01 - E-mail : julie@claudinecolin.com



Group of Seven Awkward Moments (Beavers and Woo at Tanoo)



The Martyrdom of St. Celine at the Canadiana Stampede

Diana Thorneycroft vit et travaille à Winnipeg (Manitoba). Elle a exposé à travers le monde, de Moscou à Sidney, et compte de nombreuses expositions personnelles et collectives d'est en ouest du Canada.

Parmi les expositions collectives majeures auxquelles elle a participé, notons : *Beau*, Musée canadien de la photographie contemporaine, Ottawa, 1992 (suivi d'une circulation nationale et internationale) ; *Memory and History*, Winnipeg Art Gallery, Winnipeg, 1993-94 ; *Search, Image and Identity: Voicing our West*, Finnish Museum of Art, Helsinki, 1993 (qui a circulé ensuite dans 6 villes canadiennes, de Sackville à Kelowna jusqu'en 1996) ; *The Liminal Body*, Australian Center for Photography, Sydney, 2000 ; *Illegal Art*, Gallery 313, New York, SFMOMA, San Francisco, Nexus Gallery, Philadelphia, en 2002-2003, puis Pacific Northwest College of Arts, Portland et Art and Culture Center of Hollywood, Florida, en 2006 ; *Not So Cute & Cuddly: Dolls & Stuffed Toys in Contemporary Art*, Ulrich Museum, Wichita (Kansas), 2003 ; *Darkside Photographic Desire and Sexuality Photographed*, Fotomuseum Winterthur, Winterthur, 2008.

Touching: The Self est la première grande exposition qui a circulé, de 1991 à 1993, d'est en ouest du Canada, mais l'exposition personnelle qui a vraiment fait connaître Diana Thorneycroft sur la scène nationale est *Diana Thorneycroft: The Body, its lesson and camouflage*, présentée, entre 1999 et 2002, à Medicine Hat Museum & Art Gallery, Medicine Hat (Alberta), Art Gallery of Hamilton, Hamilton (Ontario), The Nickel Arts Museum, Calgary, Agnes Etherington Art Gallery, Kitchener (Ontario), Canadian Museum of Contemporary Photography, Ottawa, Ambassade du Canada, Tokyo, Winnipeg Art Gallery, Winnipeg, Mendel Art Gallery, Saskatoon (Saskatchewan), The Art Gallery of Southwestern Manitoba, Brandon (Manitoba). En 2003-2004, la Justina Barnicke Gallery de l'Université de Toronto a présenté la série *Martyrs Murder* (qui a circulé à Thunder Bay, Ontario puis Corner Brook, Terre-Neuve). *The Canadiana Martyrdom Series* a été montrée à Calgary, Toronto, Montréal et Ottawa entre 2005 et 2009. Ces séries des années 2000, ainsi que la célèbre série *Group of Seven Awkward Moments* ont fait l'objet de plusieurs autres expositions personnelles dont *Diana Thorneycroft's Canadian Moments: Awkward and Atrocious*, Carleton University Gallery, Ottawa (2010) et *Diana Thorneycroft: Canada, Myth and History*, qui a circulé entre 2009 et 2011 dans les lieux suivants : McMichael Canadian Art Collection, Kleinburg (Ontario), The Winnipeg Art Gallery, Winnipeg, The Reach Gallery Museum Abbotsford, Abbotsford (Combe Britannique); Windsor Art Gallery, Windsor (Ontario).

Diana Thorneycroft est plusieurs fois boursière du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts du Manitoba et de la Ville de Winnipeg. Son travail a fait l'objet de documentaires radiophoniques et télévisés sur CBC, la grande chaîne de radio et télédiffusion canadienne. Elle est reconnue aujourd'hui comme une artiste incontournable de la création photographique contemporaine nord-américaine et a été sélectionnée comme l'un des 100 photographes les plus prometteurs du tournant du 21^e siècle dans la publication *Blink* (Phaidon Press, 2002), qui réunissait les choix de 10 commissaires internationaux parmi les plus influents.